La République du Centre, 2 mai 2016

QUOI DE N'ŒUF

Une municipalité, trois discours

Samedi, alors que l'unité était de mise, les manifestants réunis devant de la centre hospitalier ont été surpris d'entendre trois discours de la part de représentants de la municipalité pithivérienne. L'adjoint à la communication et à la culture, Clément Masson, a lu le message de son maire, Philippe Nolland… avant d'ajouter quelques mots « en tant que conseiller municipal ». Puis Monique Bévière, première adjointe, a pris la parole, au nom du syndicat de poyz ! à l'opposition. C'est Monique Bévière qui s'en est, de fait, le mieux sorti.

UNE PROMOTION DES ACTIVITÉS SUR LE MARCHÉ

SAINT-AIGNAN. Le centre social Terre en couleurs anime le marché. Les animateurs du centre social Terre en couleurs ont eu aussi installé leur barnum sur le marché hebdomadaire du vendredi à Saint-Aignan. Le matin, deux ateliers bois et mosaïque étaient proposés. De midi à 14 heures, dans le cadre des activités périscolaires, les écoliers visités ont été initiés au jardinage et aux plantations. L'après-midi, les visiteurs pouvaient profiter des ateliers vannerie et, pour la première fois, cette année ! Un tel programme d'animations gratuites a vite séduit les habitués du marché. Ils en ont profité pour découvrir les diverses activités du centre social. ■

Pithiviers → Vivre sa ville

SOCIÉTÉ ■ Environ 1.200 personnes ont une nouvelle fois crié leur soutien au service menacé de l'hôpital

Maternité : la mobilisation ne faiblit pas

Samedi, personnel du centre hospitalier, élus, agriculteurs, motards et simples citoyens ont défilé dans les rues pithivérienne de manière plus bruyante que le 19 mars.

Stéphane Boulet
stephane.boulet@centrefrance.com

EN CHOEUR. Le personnel de la maternité a crié son besoin de médecins et sa volonté de maintenir l'activité du service. PHOTO STÉPHANE BOULET

Même si elles ont réuni le même nombre de participants - environ 1.200 - les deux manifestations de soutien à la maternité de Pithiviers n'ont pas fait le même bruit. Le 19 mars, du long cortège qui avait défilé dans les rues du centre-ville, on entendait uniquement les voix du personnel soignant, qui sentait déjà la menace. Fin un mois et demi, la situation est devenue encore plus inquiétante. Le son et les moyens sont donc montés d'un cran, samedi.

L'association d'usagers A Pithiviers, l'hôpital c'est vital avait lancé un appel aux agriculteurs et aux motards pour rejoindre avec bruit le mouvement. Son vœu a été exaucé. En fin de matinée, une trentaine de tracteurs étaient garés sur le parking d'Intermarché, à Pithiviers-le-Vieil. En même temps, de l'autre côté de l'agglomération, entre le Clos-Beauvoys et Saint-Eloi, soixante motards faisaient vrombir le moteur de leur machine. Ajouter à cela une ambulance et un car, les quelque 800 manifestants qui avaient suivi le chemin programmé (400 se sont greffés aux cortèges en cours de route) étaient solidement entourés. Avec les habitants qui étaient sortis sur le trottoir pour les voir passer, on aurait presque cru assister au passage du Tour de France !

Flashmob sur la musique de Magic system

Le périple de chaque groupe vers le centre-ville a duré un peu plus de trois quarts d'heure. Le temps, suffisant, pour le personnel médical de crier son amour à sa maternité et son incompréhension quant à la volonté de l'Agence régionale de santé de fermer ce service. En ville, quelques commerçants ont baissé le rideau de leur boutique en guise de soutien. Un geste apprécié.

Le millier de manifestants enfin réuni, un flashmob a été lancé par le personnel de la maternité sur la musique de Magic system. Après cet intermède qui a permis à de nombreux participants de se défouler, tout le monde s'est rendu, comme le 19 mars, vers le centre hospitalier.

Pas d'estrade, cette fois, pour les discours, mais la remorque d'un tracteur. Voilà pour la forme. Mais sur le fond, personne n'a changé d'avis : personnel et élus ont continué d'exprimer leur inquiétude et leur volonté de se battre pour sauver la maternité. Seule ombre au tableau, les sifflets et les huées d'une partie de participants pour dénoncer l'absence du maire de Pithiviers, Philippe Nolland, « enfermé en province », et dont le texte a été lu par l'adjoint à la communication et à la culture, Clément Masson (lire par ailleurs).

Le délégué syndical Sud santé sociaux du Loiret a vigoureusement regretté le silence de la ministre de la Santé, Marisol Touraine, sur ce dossier. Michel Picard, président de la communauté de communes Le Cœur du Pithivrais, s'est dit prêt à « aller la chercher à Paris si elle a peur de se prendre à la campagne ».

La manifestation s'est terminée par un pique-nique offert par des commerçants et des organisateurs qui restent plus que jamais mobilisés. ■

Des versions discordantes sur l'avenir

La pression de l'Agence régionale de santé (ARS) monte. Mercredi dernier, des membres de la maternité avaient été exceptionnellement invités à une réunion de direction pour finir de travailler sur l'avenir du service de maternité à Pithiviers.

Au cours de ce rendez-vous, ils ont appris qu'une nouvelle injonction de l'Agence régionale de santé leur accordait huit jours de délai pour résoudre les problèmes d'effectifs médicaux.

Deux solutions existent. Le plan A permettrait la sauvegarde de la maternité. Il faut pour cela recruter du personnel médical (gynécologues obstétriciens, anesthésistes, pédiatres). C'est évidemment celui qui est espéré, mais aussi le plus difficile à concrétiser. Le plan B consiste en la restructuration de la maternité en centre périnatal (suivi pré et post-accouchement).

Le sénateur socialiste Jean-Pierre Sueur a affirmé samedi qu'« aucune décision n'a encore été prise par l'Agence régionale de santé. Il ne se passe pas un jour sans que je travaille sur ce dossier avec l'ARS, le ministère ou la préfecture ». D'autres sources proches du dossier évoquent qu'au contraire, l'ARS a déjà fait son choix et que la maternité sera transformée dès le 1er juin en centre périnatal. Des fils de médecine pourraient être maintenus pour les retours d'accouchements difficiles. Un courrier annonçant cette décision aurait déjà été envoyé. Inquiétant… ■

EN BREF

Pas oublié Lors de la précédente manifestation, des anciens salariés du centre hospitalier l'étaient émus que le nom de Michel Odent ne soit jamais cité. Le message est passé. Lors des discours, les deux premiers intervenants ont évoqué « le père de la maternité de Pithiviers ». « Michel Odent disait : "la science fera évoluer les conditions d'accouchement". Aujourd'hui, on peut dire que c'est l'ARS qui les fait régresser », a notamment dit un représentant syndical.

« En province » Philippe Nolland, maire de Pithiviers, était dans l'Est de la France, avec le Lions club Pithiviers-Gâtinais. « J'en suis le président cette année. Nous avions prévu de lorsque date une sortie pour le quarantième anniversaire du jumelage avec un club allemand. Je pouvais difficilement ne pas y participer », expliquait l'élu hier. Une absence qui n'a pas été du goût de tous les manifestants…

Rapides Les agriculteurs ont surpris les forces de l'ordre en bloquant avec leurs tracteurs le rond-point de Morcilles, à Pithiviers-le-Vieil, dix minutes avant le départ de la manifestation. Tout s'est heureusement passé sans heurt avec les automobilistes.

Phoca PDF